

Q28 éventuellement, pour quelle(s) raison(s) ?

Réponses obtenues : 140 Question ignorée : 285

#	Réponses	Date
1	Beaucoup d'élèves le jugent nécessaire aussi !!! Et bien sûr parce qu'on aurait plus le temps de construire l'initiation à la philosophie, aux méthodologies et aux grands textes sur deux ans, les classes avec qui j'ai pu les faire ont adoré l'expérience. AP en 1ère L, deux heures par semaine pendant un an, sur des questions librement choisies, en rapport avec leur programme de lettres et d'histoire; Intervention dans des classes d'hellénistes, pour présenter des philosophes grecs, ou en pour faire un cours sur Leibniz en S, à propos de l'optimisme dans Candide. Les élèves apprécient, et les enseignants aussi !!	18/11/2015 15:23
2	Pour préparer les élèves à la cette discipline si importante (horaire, coeff.) dans cette série. Certains n'ont pas assez d'une année pour "entrer" dans la matière et aborder sereinement l'épreuve du bac.	08/11/2015 23:21
3	L'ouverture à la philosophie permet de montrer que la pensée s'adresse à tous et qu'elle n'est pas en soi une discipline élitiste. Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire.	14/10/2015 16:41
4	afin que les élèves soient familiarisés avec la philosophie avant la terminale	03/10/2015 16:26
5	Dans mon lycée, les résultats au Bac de la filière L se sont améliorées (96% de reçus l'an dernier !) depuis qu'a été mise en place il y a plusieurs années une initiation en 1ère d'une heure par semaine.	03/10/2015 12:00
6	- Comprendre que la philosophie n'émerge pas de nulle part, mais d'un questionnement fondateur qui s'est posé au sein de chaque discipline - Se familiariser avec une forme originale de questionnement - Se familiariser avec le professeur de philosophie et pouvoir éventuellement le suivre sur plusieurs années (la réciproque étant vraie - voir évoluer les élèves permet de mieux affronter leurs difficultés)	02/10/2015 16:06
7	Immaturité intellectuelle des élèves avant la terminale	02/10/2015 15:26
8	Cela permettrait de laisser le temps aux élèves de rentrer dans un mode de pensée, de découvrir un corpus avant d'être pressé par l'exigence de l'examen le stress d'épreuves nouvelles et difficiles.	02/10/2015 14:59
9	trop de difficultés avec les (mes) STMG, je me demande s'il ne faudrait pas mieux, simplement, de leur enlever la philosophie.	30/09/2015 18:43
10	Pour que l'apprentissage de la réflexion personnelle ait plus de temps pour se fonder sur de réelles connaissances, pour approfondir. Mais A LA CONDITION EXPRESSE QU'IL SOIT ASSURE PAR DES PROFESSEURS DE PHILOSOPHIE ET NON D'AUTRES DISCIPLINES QUI FONT DES "DEBATS" STERILES ET PREJUDICIALES A LA DISCIPLINE (au point de compromettre complètement la "conversion" à la réflexion attendu en terminale ensuite)	28/09/2015 19:29
11	Immersion dans la discipline, imprégnation et recul.	28/09/2015 07:56
12	c'est évident, on ne commence pas à 'réfléchir' en classe de terminale...	27/09/2015 16:26
13	J'expérimente depuis 3 ans l'interdisciplinarité SVT-philo. : les élèves s'appuyant sur une matière plus "familière" pour eux (SVT), c'est moins angoissant de s'initier à la philo. Dans le cadre de l'AP = pas de note, donc pas de risque, ils osent s'engager dans les débat en tant que "philosophes" :-) !	26/09/2015 21:33
14	Les masses d'élèves auxquelles nous faisons face sont à l'écoute par l'effet de nouveauté. Le risque de lassitude est trop grand. La discipline en sortirait endommagée, notre enseignement banalisé et au final négligé.	26/09/2015 21:30
15	L'enseignement de la philosophie en seconde et première doit être optionnel.	26/09/2015 18:48
16	Ne pas diluer notre enseignement sur le lycée et même sur le cycle terminal sauf en L où une formation dès la première aiderait à dédramatiser les 8h en terminale et le coef au bac.	26/09/2015 13:14
17	L'approche interdisciplinaire est un effet d'annonce. En EMC par exemple rien n'a été mis en place dans ce sens dans mon lycée (Barrette trop complexes, consommation d'heures...).	26/09/2015 08:59
18	Je ne vois aucune raison sérieuse de cantonner la philosophie à la Terminale. Une telle situation me semble incompréhensible pour les TL (passage brutal de 0h à 8h en Terminal) et défavorable à l'enseignement philosophique dans toutes les séries. Mieux vaudrait répartir sur les 3 années de lycée le programme démesuré que nous devons traiter au pas de charge en Terminale.	25/09/2015 23:48
19	Les élèves veulent savoir ce qu'est cette discipline, autant que ça soit pur.	25/09/2015 21:41

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

20	Découvrir la matière en lien avec les autres enseignements : pédagogie ludique.	25/09/2015 21:34
21	Pour éviter les problèmes de chevauchement, qui mènent à un découpage chronologique ou thématique absurde dans d'autres pays en fac, il faut introduire une initiation à la philo à partir de matières qu'ils connaissent déjà. Montrer comment la philo pose des questions qui sont en fait trop au centre de ces disciplines pour qu'elles posent. Par ex. "qu'est-ce que la vie ?" (biologie), "qui est-ce qui écrit l'histoire, et comment ?", "de quoi ça nous fait nous rendre compte d'apprendre de nouvelles langues ?", etc.	24/09/2015 21:34
22	Les expériences que j'ai faites montrent un intérêt des élèves et des collègues. c'est aussi stimulant pour le professeur.	24/09/2015 15:15
23	- se familiariser avec la discipline - jeter les bases d'un apprentissage qui aura plus le temps de murir - aborder les fondamentaux dans une atmosphère plus sereine (sans le stress de l'échéance du bac)	22/09/2015 20:53
24	Pour les séries générales, la Philosophie devrait être enseignée dès la Première pour que les élèves puissent acquérir des bases et des réflexes dans la discipline (impossible de partager équitablement le temps entre méthodologie et cours en Terminale). Pour les séries technologiques, certaines problématiques philosophiques devraient être explicitement intégrées au programme de Français, et les épreuves de bac être totalement modifiées.	22/09/2015 16:10
25	Si, en l'état, l'enseignement en Première est inutile, il deviendrait utile si les élèves devaient apprendre en Première des choses qui sont au programme (bien déterminé) du baccalauréat.	17/09/2015 22:26
26	Parce qu'il faut amorcer des pistes de réflexion pour tous les élèves avant la terminale, et que la méthodologie (problématisation, distinctions conceptuelles, analyse, etc.) pourrait être introduite plus tôt.	17/09/2015 22:10
27	La réponse aux questions 26 et 27 dépend du type de programme et d'examen en terminale. Si les modalités de l'examen et le programme ne changent pas, on pourra enseigner la philo dès la seconde, cette matière continuera à mettre en échec les élèves.	17/09/2015 15:51
28	Sortir la philosophie de l'image de science occulte qui est peu ou prou la sienne pour les élèves lorsqu'ils arrivent en classe terminale.	17/09/2015 14:39
29	Les aider à être de pleins pieds dans la culture générale et concrète	16/09/2015 23:08
30	Pour initier les élèves en douceur, et les préparer psychologiquement aux attentes de la Terminale; cela permettrait ensuite de gagner du temps dans la mise en route en terminale.	16/09/2015 19:30
31	En diluant l'enseignement de la philosophie vers des classes où la maturité requise des élèves ne peut être globalement escomptée, on en fait une discipline de contenus doctrinaux, au détriment de la conversion du regard et du questionnement critique que constitue et doit continuer à constituer notre discipline.	16/09/2015 14:26
32	L'approche interdisciplinaire nous conduit à ne pas vraiment faire de philosophie et à s'éloigner des exigences de la terminale. Se contenter des classes de L car coefficient important au Bac.	16/09/2015 12:34
33	Je pense qu'un cours de culture générale avec de bons dossiers serait mieux qu'une approche technique uniquement avec de textes de grands philosophes.	16/09/2015 10:13
34	Les élèves eux-mêmes ne comprennent pas qu'une matière puisse être ainsi parachutée l'année du bac : ils sont les premiers à dire qu'il faudrait commencer avant.	16/09/2015 09:08
35	La philosophie en Terminale correspond à ce qu'on appelait l'année de Rhétorique en Belgique, auparavant, et le français en première à l'année de Poésie: la philosophie en Terminale succède au français de Première en se centrant essentiellement sur l'argumentation.	15/09/2015 21:59
36	Pour familiariser les élèves à l'argumentation philosophique	15/09/2015 20:16
37	il faut familiariser les élèves à la problématisation, à l'abstraction et à la précision de la langue conceptuelle	15/09/2015 17:13
38	L'année scolaire en terminales est trop brève. Deux années permettraient d'approfondir et d'étudier plus de textes.	15/09/2015 13:23
39	Le mieux serait de lier approche disciplinaire et interdisciplinaire.	15/09/2015 13:01
40	On pourrait imaginer en première une intro à la philo à partir des matières qu'ils connaissent, pour leur permettre de comprendre comment s'articulent ces disciplines.	15/09/2015 10:44
41	Approche interdisciplinaire en première seulement, comme propédeutique à l'enseignement terminal	15/09/2015 10:37
42	immaturité de certains	15/09/2015 08:30
43	Même si la mode est à l'interdisciplinarité, il est quand même important de se concentrer sur l'essentiel : apprendre à lire, à construire une réflexion critique et à l'exprimer. La philo est dans son essence ouverte à toutes les autres disciplines, soyons donc vigilant à ne pas disperser davantage des élèves qui sont déjà très enclins au zapping.	14/09/2015 22:59

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

44	Pour des raisons de familiarité: l'année de Terminale prend les élèves de court et leur arrière-fond culturel n'est pas suffisant pour qu'ils puissent se sentir à l'aise avec le type de discours qu'ils entendent en philosophie.	14/09/2015 22:34
45	On pourrait aborder les programmes actuels sur deux ans, au lieu d'une seule année. Moins d'angoisse pour les élèves car la découverte de la discipline en première ne supposerait pas une parfaite maîtrise des exercices proposés au bac dès la fin de l'année.	14/09/2015 20:59
46	Pour minimiser, autant que faire se peut, la dimension fantasmatique (positive ou négative) qui colore les a priori des élèves avant leur entrée en terminale, et rend parfois assez lent le "démarrage" en début d'année.	14/09/2015 16:18
47	Les littéraires peuvent travailler sur des œuvres littéraires et philosophiques, cela donnerait à l'enseignement de français une dimension moins formelle, chaque discipline y gagnerait sans doute. Quant aux autres séries, il ne me semble pas que cela puisse être leur priorité en première, ils ont une "spécialité" en première, qui les concentre sur autre chose, il me semble..	14/09/2015 15:52
48	en L et en ES nous disposons de plus d'heures que dans les autres séries, ce sont en outre des séries ouvertes et curieuses (en général), il apparaît alors possible de travailler en disciplinaire, alors qu'en S et ST, la réticence à faire de la philo est plus grande, il serait donc bon de commencer par leur montrer que la philosophie concerne bien ce dans quoi ils se spécialisent, en interdisciplinarité donc.	14/09/2015 15:17
49	Étaler et rendre progressivement l'acquisition des démarches. Éventuellement rencontrer plusieurs profs. Banaliser la discipline.	14/09/2015 13:23
50	Pour "les dégrossir" au niveau conceptuel.	14/09/2015 12:52
51	Je ne vois pas en quoi le fait de commencer plus tôt résoudrait quoi que ce soit.	14/09/2015 11:54
52	De manière générale, commencer la philosophie plus tôt ne résoudra aucun problème puisque ce sont les prérequis qui manquent aux élèves : maîtrise du français, de la logique, prise de notes, etc. Mieux vaut ne pas rogner sur les horaires des autres disciplines pour leur permettre de mieux former leurs élèves : l'éparpillement inévitable lié à l'introduction d'une matière supplémentaire n'est pas une bonne chose mais risque au contraire d'aggraver les lacunes. L'enseignement sera rendu encore plus difficile en raison de la moindre maturité des élèves de 1re. En L en revanche, où l'emploi du temps est plus léger et la philosophie plus prépondérante, on peut commencer à préparer doucement les élèves en les préparant aux méthodes et à l'esprit de la philosophie, à la condition expresse que cette initiation se fasse en plus de leurs horaires actuels (ou à la place de l'AP) et non en rognant sur d'autres disciplines, en particulier sur le français.	14/09/2015 11:29
53	Cela réduirait l'idée que la philosophie est nécessairement une discipline difficile et abstraite. Personnellement je donne une heure de cours en 1ère L et c'est très bénéfique pour l'année suivante. Nous avons également depuis que cela a été instauré au lycée plus d'élèves en L	14/09/2015 11:13
54	Les élèves feraient peut-être davantage le lien entre l'enseignement philosophique et leurs acquis dans les autres disciplines.	14/09/2015 10:53
55	Pour que les élèves s'habituent à la pratique de la réflexion argumentée.	14/09/2015 10:34
56	Rattacher la démarche philosophique aux préoccupations concrètes des élèves	14/09/2015 09:45
57	La discipline avant l'aspect interdisciplinaire.	05/09/2015 13:55
58	Assimiler un vaste programme de notions et acquérir la maîtrise de la dissertation et de l'explication en un an est tout bonnement impossible pour un grand nombre d'élèves, ce que tous les enseignants reconnaissent explicitement au moment du bac, notamment lorsqu'ils corrigent les copies des élèves des séries techniques, mais aussi ceux des séries générales.	05/09/2015 11:23
59	Qu'est-ce qui distingue la philosophie des mathématiques, et plus largement des sciences ? N'est-ce pas que chez les secondes, le pouvoir de la pensée va de soi, alors que la philosophie est l'instance qui justement interroge ce pouvoir ? Poser un problème, n'est-ce pas découvrir qu'une connaissance qu'on croyait aller de soi précisément ne va pas de soi, n'est-ce pas découvrir que le pouvoir de la pensée qu'on croyait fermement établi ici, vacille en réalité ? Comment transmettre ce sens du problème à des élèves de seconde ou de terminale qui n'ont pas même encore compris ce que signifie le pouvoir de la pensée ? Pour cette raison philosophique je suis fermement opposé à un enseignement de la philosophie en première aussi bien qu'en seconde. Il faut réserver cet enseignement à la seule classe de terminale.	16/07/2015 18:40
60	La terminale vise une "initiation" à la philosophie, comme l'indique le texte du Programme. Alors que pourrions-nous faire avant ?? Par contre, la notation que nous avons à appliquer, en tant que correcteur, doit tenir compte de cela ; ce qui est d'ailleurs de plus en plus le cas. Enfin, pourquoi ne pas accepter que la philosophie, c'est-à-dire la pensée, reçoive des notes un peu plus faible que les autres matières ?	13/07/2015 09:40

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

61	1) créer des lacunes qui n'existent pas en philosophie puisque les élèves débutent. 2) diluer le contenu philosophique dans des "débats". 3) ce dont a besoin l'enseignement de la philosophie c'est que les savoirs antérieurs soient mieux établis.	11/07/2015 15:44
62	Les élèves doivent pleinement bénéficier de la culture acquise grâce aux enseignements des autres disciplines, autant littéraires, que scientifiques et technologiques. Notre enseignement, terminal, en a besoin et en bénéficie.	09/07/2015 14:08
63	Il faudrait pouvoir aborder la philosophie en dehors des impératifs (et du stress) d'une classe à examen	08/07/2015 11:16
64	Pour développer le plus tôt possible recul critique et l'exercice de la pensée.	08/07/2015 09:50
65	Inutile de surcharger encore des programmes déjà lourds	07/07/2015 23:05
66	Ce sont plutôt de cours de logique dont les élèves auraient à mon sens besoin avant la Terminale.	06/07/2015 21:50
67	Progressivité.	06/07/2015 18:53
68	Les programmes sont assez chargées pour les élèves. Ce cours ferait doublon avec les cours de français encore dispensés. Les élèves de première n'ont pas la maturité et la maîtrise du français requises pour satisfaire aux exercices de la discipline. Il serait préférable de faire la place aux sciences humaines, notamment à la psychologie, dont les enseignements ces dernières années sont fabuleux.	04/07/2015 22:42
69	Le cloisonnement disciplinaire est l'un des grands obstacles de l'école telle qu'elle fonctionne en France. Les élèves doivent apprendre à envisager un domaine ou un objet à travers divers regards intellectuels, et divers problématisations. Il est urgent de sortir la philosophie de la classe de terminale pour désamorcer la fumisterie de découvrir une discipline complexe et exigeante et d'y devenir performant en moins de neuf mois. Travailler uniquement en philosophie est possible et intéressant, à condition que l'on ne prépare pas la terminale en l'anticipant, mais qu'on acculture les élèves, en travaillant la curiosité, l'exploration, et hors programme, pour que chacun explore en fonction de ses élèves et des dynamiques qui se seront engagées.	03/07/2015 22:22
70	Un an est insuffisant pour à la fois préparer les élèves à des épreuves du bac exigeantes et pour les initier à une nouvelle matière en cherchant à leur en donner le goût.	03/07/2015 10:07
71	Je me pose la question, mais il me semble que l'enseignement de la philosophie est plus en intension qu'en extension, créer une disposition d'esprit avec/par son effet d'étonnement sur l'année de terminale, plutôt que plus de temps pour éventuellement travailler plus de notions. Par contre, il faut un nombre d'heures suffisant pour créer cette disposition et 3h en technol. et 4H en T.S me paraissent un minimum.	03/07/2015 08:38
72	Si c'est accompagné de lectures. Militant de la première heure d'un enseignement 1ère/Terminale. Mais pas en secondes.	02/07/2015 10:45
73	Les élèves ont encore moins d'acquis en Première !	01/07/2015 17:23
74	La philosophie est par elle-même transdisciplinaire. Ceci dit, et dans la mesure du possible, j'essaie d'organiser avec mes collègues des autres disciplines (SVT, histoire, éco...) afin de traiter le programme en accord avec ce qu'ils traitent au fur et à mesure de l'année (évolutionnisme, échanges...). Ceci dit, je ne souhaite pas qu'une telle collaboration soit institutionnalisée: seule l'informalité permet la souplesse nécessaire à ce genre d'exercice de coordination.	01/07/2015 11:14
75	revaloriser la filière littéraire, motiver les élèves de section technologique, habituer les autres élèves à la discipline	01/07/2015 10:19
76	C'est un désir qu'ils ont déjà exprimé, en voyant l'étendue du programme.	30/06/2015 22:10
77	L'interdisciplinaire c'est fondamental pour la philosophie en terminale : il faut que les élèves comprennent qu'on leur demande de réfléchir en mobilisant toutes les connaissances dont ils disposent. Donc les y habituer dès la première est utile. De plus, l'interdisciplinarité nous permettrait de savoir plus précisément ce qu'ils ont appris dans les autres disciplines, ce qui peut toujours être utile dans nos cours de terminale.	29/06/2015 16:46
78	Les élèves ont du mal à situer la philosophie (dans son champ comme dans ses attentes) par rapport aux autres disciplines.	29/06/2015 11:35
79	Au début de l'année de Terminale, je préfère avoir des élèves qui ont des préjugés et des opinions personnelles car tout le travail du prof de philo est justement de déconstruire le sens commun. J'ai déjà fait de l'initiation en 1ère L et ils étaient jeunes, il leur manquait du vécu et j'avais l'impression de "masquer" les problèmes. Or, le but de la philo est de se confronter à des difficultés et à des textes. Cependant, en tant que prof de philo, comment ne pas encourager l'enseignement de notre matière? Débat à ouvrir donc. Et la philo en maternelle?	29/06/2015 11:08
80	Dans l'état actuel des choses, nous devons jouer aux parasites. Demandes d'heures à l'administration qui y est rétive. Positionnement de condescendance à l'égard des collègues pour l'éclairage philosophique que nous devons soi-disant apporter.	28/06/2015 13:31
81	Les exigences propres à la matière ne sont pas acquises par tous en une année .	27/06/2015 20:05

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

82	Les élèves auraient plus de temps pour intégrer ce nouveau type de réflexion. On pourrait proposer des thématiques plus variées, que nous traiterions avec plus de liberté, sans penser sans cesse à l'efficacité au regard d'un programme affreusement lourd.	26/06/2015 19:51
83	Compte tenu de l'inadaptation des acquis scolaires des élèves, une année supplémentaire d'enseignement me paraît nécessaire pour former les élèves aux méthodes comme aux contenus (étude des doctrines, etc.).	26/06/2015 15:17
84	Séries générales : pourquoi pas un enseignement en histoire des sciences ou des idées... ou bien une approche plus strictement disciplinaire. Séries technologiques : les élèves ont avant tout besoin de maîtriser la langue et d'un bagage culturel. Ce qui nous aiderait vraiment serait qu'ils aient déjà fait des dissertations en français et histoire-géo.	26/06/2015 14:54
85	Pour la filière littéraire, pour ne pas maintenir les élèves dans une angoisse de ce qui les attend en terminale. Pour toutes les filières, parce que ça permet de mettre le pied à l'étrier de quelques méthodes, parce que cela donne l'occasion, pour les élèves, de rencontrer cette manière particulière qu'a cette discipline de poser des problèmes, et de leur chercher une résolution.	26/06/2015 12:47
86	C'est l'évidence même:en deux ans les élèves se prépareraient mieux à l'examen, se familiariseraient avec la discipline, des concepts seraient maîtrisés à l'arrivée en Tale,et enfin on a tout a gagné à institutionnaliser, du moins à la renforcer. Les élèves auront aussi deux professeurs de philosophie différents.Toutefois, il faudrait un horaire conséquent et ne pas vivre la difficulté rencontrée par les profs de SES en seconde	25/06/2015 22:35
87	Permettre aux élèves de se familiariser avec la démarche philosophique sans être angoissés par l'échéance de l'examen.	25/06/2015 17:02
88	Dès la première parce que la seule année de terminale est insuffisante. Interdisciplinaire parce que cela permet d'ancrer les questions philosophiques sur des connaissances et d'en faire ressortir la pertinence.	25/06/2015 15:45
89	Donner du sens, non seulement à la philosophie, mais aussi aux autres disciplines.	25/06/2015 15:21
90	- En série générale, les élèves ont besoin de maîtriser d'abord les acquis du cours de lettres (lecture, méthode), ce qui est le rôle de la Seconde et de la Première. Mais on pourrait en Première leur donner des connaissances fondamentales sur certains auteurs. En série Technologique, il faudrait surtout renforcer les cours de Lettres avant la Terminale, car beaucoup d'élèves arrivent en Terminale sans savoir lire un texte.	25/06/2015 15:09
91	Les élèves en sont capables et ils en sont souvent demandeurs. Cela permettrait en outre un meilleur suivi des élèves, ainsi qu'un apprentissage plus solide et plus approfondi pour eux.	25/06/2015 14:44
92	Cela donnerait plus de sens à cet enseignement. Les L aurait plus d'une année pour se préparer et l'on pourrait garder un coefficient important afin de ne pas dévaloriser davantage cette section. Les S en difficulté, dédaigneraient moins la discipline en invoquant le prétexte d'une matière enseignée 1 an et abandonnée ensuite dans le cursus.	25/06/2015 14:30
93	Pour les L l'enjeu est majeur lors du bac ; les séries technologiques se distancient bien trop de la philosophie lorsqu'elle arrive d'un coup avec toutes ses difficultés.	25/06/2015 12:30
94	Je l'ai déjà fait : les élèves n'ont clairement pas le niveau. Pour de la discussion superficielle, seulement. Donc sans intérêt.	25/06/2015 12:24
95	L'importance du coefficient au bac en série L justifie une préparation sur 2 ans. C'est aussi envisageable pour la série ES.	25/06/2015 12:17
96	Pour rendre notre enseignement effectif. Une seule année, l'année du bac, c'est insuffisant. Ce serait comme si on commençait à apprendre les mathématiques l'année du bac : les bacheliers sauraient-ils seulement compter, quand on a dû leur apprendre le maximum, plus la méthode de l'exercice, plus la préparation à l'examen ? Il faut enseigner la philosophie, toutes sections confondues, au moins aussi en première, et peut être aussi en seconde, comme enseignement d'exploration (au même titre que les SES par exemple,, cela aiderait nos élèves à s'orienter). On aurait ainsi la possibilité d'articuler le programme avec ces années supplémentaires, et on pourrait espérer une réelle efficacité de l'enseignement philosophique, qui semble pour l'instant, du point de vue de nos élèves, n'être qu'une note en plus au bac.	25/06/2015 12:15
97	Ancrage de la discipline et de ses exigences, plus grande effectivité à l'examen du Baccalauréat, exigence de culture générale humaniste solidifiée et pérennisée.	25/06/2015 11:39
98	La perception des liens et résonances entre les problématiques philosophiques et les contenus des autres disciplines est fructueuse et assoit mieux la légitimité de la philosophie dans l'esprit des élèves. Elle permet également de dédramatiser son appropriation, de la rendre moins anxiogène en démystifiant sa supposée inaccessibilité.	25/06/2015 11:34
99	Manque de maturité si les élèves sont trop jeunes. Ou alors il faut totalement repenser ce qu'on entend par philosophie, à savoir sortir de ce que Bourdieu appelait la "philosophie philosophante". Les conditions ne sont pas réunies pour ce changement radical.	25/06/2015 11:24
100	Tous les disciplines sont source de problèmes philosophiques	25/06/2015 11:16

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

101	Développer l'exercice du jugement réfléchi à l'aide de textes de philosophie	25/06/2015 10:53
102	Les élèves souvent ne sont déjà pas prêts à recevoir un tel enseignement en terminale! L'enseignement en première n'est qu'un prétexte et un leurre pour occuper provisoirement les profs en sous services du fait du très grand nombre d'heures perdues en S et en techno. Ce n'est pas admissible. La philo est en train de disparaître en terminale et on nous demande si on veut l'enseigner en première? C'est absurde.	25/06/2015 10:42
103	En L, pour rendre crédible le coefficient de la philosophie au BAC. Dans les autres matières, pour qu'il ne découvre pas trop abruptement la matière en terminale.	25/06/2015 10:37
104	Je suis globalement contre l'enseignement de la philosophie en filières technologiques.	25/06/2015 10:12
105	Travailler convenablement les matières de 1ère est bien préférable à un émiettement des exigences; laisser aux élèves le temps de mûrir davantage est raisonnable.	24/06/2015 15:20
106	Cet enseignement ne pourrait être mis en place qu'en prenant du temps à d'autres disciplines, qui doivent pourtant être préservées, parce que les acquis qu'elles donnent (maîtrise de la langue, raisonnement) seront nécessaires pour faire de la philosophie en terminale.	24/06/2015 13:27
107	se familiariser	24/06/2015 12:55
108	Les élèves ne perçoivent pas suffisamment à quel point la philosophie est un discours sur le réel, et non un banal exercice sophistiqué d'argumentation. Ramener la philosophie à d'autres disciplines est le seul moyen de lui donner une consistance dans l'esprit des élèves. Par ailleurs, les exercices philosophiques proposés actuellement en terminale pourraient entrer en conflit avec ceux proposés en français, ce qui n'est pas souhaitable. Par contre, l'intervention du professeur de philosophie en français pour apporter un éclairage sur l'exercice de dissertation pourrait être utile pour les deux disciplines.	24/06/2015 10:42
109	Initier les élèves, pour que l'année de terminale ne soit pas un choc mais un approfondissement.	24/06/2015 00:43
110	ça pourrait permettre de travailler une première année sur des questions de portée générale sans avoir à se préoccuper immédiatement de l'examen et de la formation aux exercices techniques ; cela permettrait de faire des points de culture générale et d'histoire générale des idées dont on a besoin (pas seulement en philosophie) et qu'on a trop peu le temps de faire sur l'année de terminale ; par ex : histoire des religions et des monothéisme, histoire européenne globale, histoire des sciences, notions générales de sciences politiques et de droit etc.	23/06/2015 23:29
111	Les élèves ont besoin de plus d'une année pour se familiariser avec la discipline.	23/06/2015 22:44
112	En fait je suis assez partagé; cela fait plus de trois ans maintenant que je n'ai pas eu de L ni de ES; il me semble qu'une approche disciplinaire est plus recommandée (l'interdisciplinaire on peut par ailleurs le pratiquer dans d'autres cadres déjà existants : Ap...; par ailleurs l'interdisciplinaire peut être un facteur de confusions, etc.) D'un autre côté je vois mal comment on peut faire de la philo sans verser dans l'inter (trans-?) disciplinaire. Et je pense que la forme du cours tel qu'on l'entend quand on parle d'approche disciplinaire actuellement est très largement conditionnée par la forme prise par l'évaluation...autrement dit, je crains que pour beaucoup de collègues ce que j'appelle une approche disciplinaire de la philo ne corresponde pas à l'idée qu'ils s'en font...cela étant dit, et si on retient ce que j'ai dit précédemment, pour être cohérent il faudrait aussi préconiser une approche disciplinaire de la philo au S et ST avant la Term, à la condition qu'elle ne soit pas (plus) conditionnée par le bac (tel que)...	23/06/2015 17:58
113	Pour préparer les élèves aux particularités du discours philosophique, faire une histoire des idées, des problèmes, une histoire de la philosophie.	23/06/2015 15:52
114	A condition d'un programme cumulatif sur les deux années du cycle terminal, et d'une réelle évaluation en première.	23/06/2015 13:49
115	car la philosophie exige de faire des liens... à voir comment articuler ça avec les TPE, qui pourraient s'ouvrir sur un questionnement philosophique	22/06/2015 22:14
116	Il me semble essentiel de faire de la philosophie une matière comme les autres, qui permet une progression d'année en année, mais ce à condition d'en modifier les exigences et d'en faire aussi une matière scolairement "rentable" pour les élèves (en préservant l'éventuelle liberté qu'elle permet aux meilleurs).	22/06/2015 21:39
117	Pour l'autorité de la philosophie	22/06/2015 18:56
118	Parce que la philosophie est au lycée l'enseignement le plus interdisciplinaire. Elle permet donc de donner du sens aux autres enseignements, et trouve là son propre sens. Autant offrir le plus tôt possible des enseignements intégrés dans des réseaux de sens.	22/06/2015 18:43
119	L'approche interdisciplinaire est prise en charge par le français.	22/06/2015 18:28
120	L'interdisciplinarité est bénéfique mais pas toujours aisée à mettre en œuvre. Intervenir de manière hebdomadaire (inscription dans l'emploi du temps des élèves et de l'enseignant) dès la seconde ou la première permettrait d'enseigner les compétences méthodologiques et une culture de manière plus approfondie.	22/06/2015 18:11

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

121	Tout dépend de la nature du programme. Aujourd'hui, cela est intéressant comme première approche. Mais il n'y a pas de nécessité et ce ne serait pas nécessairement mieux si nous avions un programme plus clair et déterminé. En privilégiant une approche interdisciplinaire, c'est intéressant (même si c'est chronophage).	22/06/2015 17:47
122	Une approche interdisciplinaire permettrait de ne pas surcharger les élèves de première avec une matière complètement nouvelle supplémentaire, tout en leur permettant de se sensibiliser dès cette année à la philosophie, afin qu'il ne la découvre pas de but en blanc seulement en terminale.	22/06/2015 17:40
123	Que toutes les acquisitions, connaissances des doctrines comme type de questionnement (qui n'a rien de spontané) ne se fassent pas trop rapidement et sous la pression de l'examen. Les élèves plus lents, même de bonne volonté, auraient besoin de temps et d'exercices.	22/06/2015 16:31
124	L'intervention en 2nd et en 1ere (disciplinaire ou interdisciplinaire) serait bénéfique aux élèves, en plus de l'être pour leur résultat. J'aurais une légère préférence pour la formule interdisciplinaire dans la mesure où elle peut permettre de les aider à voir le sens philosophiques des connaissances qu'ils ont déjà, et de se libérer des contraintes d'un programme à finir.	22/06/2015 16:26
125	De l'interdisciplinaire, en ES et S ou ST permettrait d'établir des rapports concrets entre les matières dominantes de ces séries et la philosophie, par exemple une réflexion en première sur la nécessité d'un accord entre le scientifique et le philosophe sur des questions d'éthique voire de métaphysique (en physique des particules, quantique ou en astrophysique), ceci en partenariat avec les collègues de SVT, de physique et de mathématiques. Ou bien par exemple une réflexion sur l'idée d'argent, d'autogestion ou de capitalisme avec le collègue de SES, etc.	22/06/2015 16:22
126	Parce qu'il ne peut suffire en l'état d'initier à la philosophie sur une seule année tout en maintenant le niveau d'exigence de l'épreuve ! La philosophie doit lutter contre tout élitisme et "déterminisme" éventuels.	22/06/2015 16:14
127	Les S gagneraient beaucoup à faire un peu d'épistémologie et d'histoire des sciences en lien avec les disciplines scientifiques dont ils ont une vision souvent très erronée. Les L ont besoin d'argumenter et de différencier rhétorique et philosophie.	22/06/2015 15:27
128	Deux années permettraient aux élèves de mieux appréhender la discipline.	22/06/2015 15:15
129	A mon avis, les élèves se désintéressent de la philosophie lorsqu'elle est purement "disciplinaire". J'ai pu observer leur engouement pour l'interdisciplinarité : tout prend sens lorsqu'on travaille la notion d'échanges en binôme avec le prof d'écogestion... (en séries techno).	22/06/2015 15:04
130	Pour éviter la loterie et le sentiment qu'une matière enseignée une seule année n'a pas d'importance	22/06/2015 13:59
131	Je ne pense pas que le problème réside dans la durée de l'apprentissage mais dans son contenu. Que voulons-nous apprendre ? Comment sanctionnons-nous ? Comment apprenons-nous ?	22/06/2015 13:20
132	Je fais de la bioéthique en 1ère STAV avec les collègues de zootechnie, agronomie et biologie. Cela motive les élèves et fait émerger des questions : ils sont plus actifs lors de la rentrée de Terminale.	22/06/2015 13:18
133	La philosophie demande du temps !	22/06/2015 12:43
134	Dédramatiser l'arrivée de la philosophie.	22/06/2015 11:48
135	Dans le cadre des AP "approfondissement" : découverte de la Philo obligatoire en 1ère L et facultative pour les autres séries (0,50h = 18h année)	21/06/2015 18:36
136	Au vu du programme et de l'épreuve ACTUELS, l'enseignement de la philosophie en amont de la terminale ne servirait à rien ou presque.	21/06/2015 15:52
137	On en prendrait argument pour diminuer les horaires en Terminale.	21/06/2015 10:09
138	Les L ont beaucoup d'heures et un fort coefficient, l'absence de la philosophie avant la terminale peut créer des appréhensions et dissuader certains de prendre cette filière.	20/06/2015 22:59
139	Parce que seulement 1 an pour assimiler une nouvelle matière c'est IMPOSSIBLE. Notre enseignement en Terminale ressemble fort à du bachotage....	20/06/2015 18:23
140	donner un contenu plus concret, travailler en coanimation, décriper les élèves sur les préjugés liés à la discipline. Mais l'enseignement disciplinaire devrait être maintenu pour la Tle.	20/06/2015 17:33